

LE CONTEXTE

Nous connaissons sans doute tous un jeune qui a été rejeté. Si l'on a été l'un d'eux, on se rappelle sûrement des souffrances vécues. D'où vient ce rejet?

Les personnes rejetées sont essentiellement perçues comme étant nettement différentes des autres. Cette différence peut être d'ordre physique (par exemple un jeune obèse, géant ou handicapé) ou d'ordre scolaire (comme les enfants surdoués ou au contraire, ceux qui ont des troubles d'apprentissage ou une déficience intellectuelle). D'autres différences ont trait au comportement (par exemple les enfants agressifs, agités, silencieux ou qui pleurent facilement). Finalement, on entend couramment parler des différences qui se fondent sur la race et l'orientation sexuelle.



Malgré le beau temps, il pleut toujours dans ma vie?

À l'adolescence, d'autres différences viennent s'ajouter. Parfois, c'est l'habillement ou le maquillage qui provoque le rejet, simplement pour avoir choisi une marque commerciale plutôt qu'une autre. Les jeunes exercent aussi une discrimination axée sur le statut social, car ils deviennent plus conscients de la diversité du monde.

Sachons reconnaître ces jeunes.

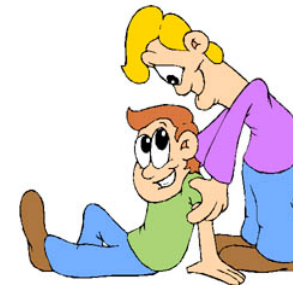
Il n'est pas toujours facile de reconnaître les adolescents rejetés. Toutefois, certains signes nous permettent de les repérer, par exemple les jeunes qui s'isolent, ceux qu'on dit « solitaires » et sans amis. Il arrive que ces adolescents confient leur solitude à des adultes, mais souvent, sans qu'on s'en préoccupe. Ces jeunes peuvent souffrir beaucoup en leur for intérieur, parfois depuis leur enfance. Leur vie peut être un véritable cauchemar, sans même que les parents en soient conscients, et les sentiments de rejet peuvent provoquer des troubles de la personnalité, voire mener au suicide.

Un second signe de rejet est la manifestation d'*agressivité*. Tous les parents peuvent s'attendre à certaines crises de leur adolescent. Cependant, en plus d'être mêlés à des incidents occasionnels, certains jeunes recherchent la vengeance afin de se faire justice et se retrouvent fréquemment dans l'embarras. Il en résultera des actes de violence, des délits comme le vol ou d'autres formes de délinquance. Dans ce cas-ci, ils expriment leur souffrance *ouvertement* et si l'on ne s'occupe pas d'eux, d'acte en acte, leur comportement s'aggravera.

Un troisième signe de rejet – sans doute le plus subtil – est le *conformisme* dont ils font preuve. Ici, les adolescents agissent en fonction des autres et sont prêts à tout pour se faire accepter. Ces jeunes ne sont pas des êtres solitaires et ils réussissent à s'intégrer dans un groupe d'amis, mais en sacrifiant leur personnalité. Ils sont facilement influençables et en général, évitent de faire face à leur vrai problème en optant pour l'évasion que leur procurent la drogue, l'alcool et la promiscuité.

Soyons conscients de leurs souffrances.

Arrivés à l'adolescence, la plupart de ces enfants ont *déjà* vécu de nombreux moments de tristesse, de frustration, d'angoisse et d'agressivité. Nombreux sont ceux qui vous diront qu'ils ont cherché en vain à obtenir de l'aide auprès de leurs parents ou de leurs enseignants. Dans certains cas, on n'a pas entendu leur appel à l'aide tandis que dans d'autres, on a *minimisé* leur problème en agissant comme si le fait d'être rejeté n'était pas grave ou encore, on a simplement mis le blâme sur la personne rejetée sous prétexte qu'elle ne savait pas se faire des amis. À long terme, ces jeunes se sentent non seulement rejetés par les adultes et leurs amis, mais ils se sentent tout à fait abandonnés. Ils n'appartiennent à aucun groupe et n'ont, en plus, aucun adulte vers qui se tourner. Une solitude épouvantable s'installe qui mène à une détresse psychologique souvent inaperçue par les autres, mais très douloureuse pour la victime.



Enfin, une âme charitable!
Heureusement que ça existe encore.

Dans bien des cas, ce sont les situations de crise qui font prendre conscience à l'entourage du jeune de son besoin pressant d'amour et d'acceptation, que ce soit un crime, l'usage de drogue, une tentative de suicide ou l'arrivée de policiers accompagnant notre adolescent ivre.

Malheureusement, ces jeunes avaient besoin d'aide depuis longtemps. Ils ont déjà souffert énormément. Maintenant, il faudra leur apporter un soutien professionnel ferme et consacrer beaucoup d'efforts à redresser les torts qui leur ont été causés dans le passé.

Appuyons-les de façon soutenue.

Les jeunes qui sont rejetés peuvent rarement s'en tirer seuls et ont besoin d'adultes auxquels ils ont confiance comme leurs parents, les enseignants, les psychologues, les travailleurs sociaux, les médecins, etc. Une forme quelconque de thérapie sera sans doute indispensable dans leur cas. Dès qu'on remarque un cas de rejet, il faut intervenir le plus rapidement possible pour atténuer l'étendue des dommages. Par la suite, les interventions doivent se poursuivre de façon *suivie*, si l'on ne veut pas que ces jeunes perdent rapidement confiance en nous et reprennent leurs anciennes habitudes.

Voici certains conseils susceptibles d'améliorer leur situation :

- les encourager tout d'abord à se trouver un seul bon ami;
- les valoriser personnellement, à intervalles réguliers;
- les amener à exprimer leurs sentiments et les écouter attentivement;
- leur donner de l'espoir pour l'avenir;
- les encourager à participer à des activités ou à faire partie de groupes sociaux à l'extérieur de l'école;
- les encourager à participer à des activités physiques ou sportives afin de dissiper leurs émotions négatives;
- leur rappeler que le milieu de l'école secondaire et le milieu collégial, universitaire ou du monde du travail sont

très différents; ils y vivront peu de rejets et s'y sentiront éventuellement mieux;

- les dissuader de se venger et leur offrir d'autres façons de dissiper leurs émotions intenses, comme écrire un journal, se livrer à des activités physiques vigoureuses, écouter de la musique à tue-tête, etc.
- discuter à intervalles réguliers avec eux de leurs situations et des événements vécus;
- se livrer à une activité constructive en dressant un compte rendu de leurs mauvaises expériences afin de faire une présentation dans une autre classe pour sensibiliser les autres adolescents à l'importance de respecter les différences;
- aborder ouvertement le sujet des adolescents rejetés et les mécanismes, bons et mauvais, pour faire face au problème;
- trouver des idoles ou de modèles de personnes qui avaient été rejetées et qui s'en sont sorties (artistes, musiciens, humoristes, etc.) et si possible, lire à leur sujet ou rencontrer l'une d'elles.

cette souffrance augmente ou diminue, car ils sont souvent les modèles qu'on imite. Il est donc essentiel de prendre conscience du rôle que ces meneurs sont appelés à jouer dans la société. Même s'ils ne jouent pas un rôle actif, le simple fait de mettre fin au ridicule ou au mépris améliorera la situation de la personne rejetée.



Si seulement on savait se parler!

Encourageons le respect des différences.

L'attitude des parents est déterminante dans la façon de concevoir le respect des différences. Nos opinions positives ou négatives sur les autres envoient des messages qui permettent aux adolescents de saisir rapidement nos convictions.

Lorsque nos adolescents contribuent de façon soutenue au rejet d'une autre personne, il faut à tout prix leur faire comprendre le mal et la souffrance qu'ils infligent et les décourager d'agir ainsi. Les « meneurs » à l'école ont souvent beaucoup d'influence sur les autres et jouent un rôle important en contribuant à faire en sorte que

N'abandonnons pas ces jeunes.

Quand nos adolescents font usage de la drogue ou de l'alcool, ou se livrent à des actes de délinquance, il peut être très frustrant et même décourageant pour les parents d'intervenir. Trop de parents impuissants abandonnent leurs jeunes ou croient qu'ils sont assez âgés pour se prendre en main. Dans la plupart des cas, nos adolescents sont *dépassés* par les événements, et ne pas pouvoir à leurs besoins revient à les abandonner totalement. Il faut tenter de rester positif, faire les consultations nécessaires et faire sentir à nos adolescents qu'on les aime. Dans nos démarches, il faut se féliciter des moindres progrès que l'on observe, aller de l'avant pas à pas et garder espoir, car notre attitude se reflète en eux.

COUP D'OEIL!

- * Nos adolescents sont-ils rejetés par les autres? Si c'est le cas, savons-nous pourquoi?
- * Sommes-nous capables de parler de façon ouverte avec nos adolescents du phénomène du rejet?
- * Hésiterions-nous à consulter des professionnels pour leur venir en aide?
- * Par nos gestes et nos paroles, avons-nous tendance à appuyer les personnes rejetées?

DROIT DE REPRODUCTION

La permission de reproduire intégralement ce dépliant est accordée à:

Conseil scolaire de district catholique du Centre-Sud

Projet du comité de participation de parents
Tél : (416) 397-6564

Internet : www.csdccs.edu.on.ca

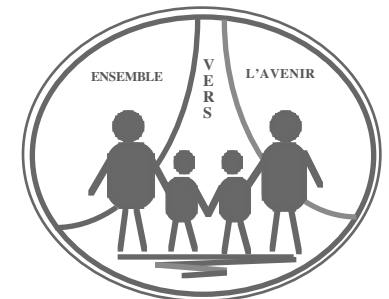
Expiration: Janvier 2013

Pour commander vos séries personnelles de dépliants ou pour obtenir d'autres conseils, visitez notre site Internet à www.petitconseiller.com ou communiquez avec nous par téléphone au (613) 749-2392.

© Tous droits réservés. Le Petit Conseiller - 2001
Droit de reproduction interdit par quelque procédé que ce soit sans une autorisation écrite de l'éditeur.

LE PETIT CONSEILLER

*Pourquoi certains
adolescents sont-ils
rejetés par
les autres?*



*Ados n° 8
Version pour les parents*